

Le danger n'est pas l'islam mais la logique de guerre



Francine Bojande

Alain Bertho
Professeur
d'anthropologie,
université
de Paris-VIII

La violence meurtrière et suicidaire à laquelle nous sommes confrontés doit être analysée avec précision si nous voulons y faire face avec efficacité. L'aborder prioritairement par l'islam, fût-il « radicalisé » ou « extrémiste », rassure sans doute et conforte les militants d'une laïcité punitive et les va-t-en-guerre civilisationnels. La tragédie de Nice devrait pourtant nous rappeler à l'ordre de la raison. Les candidats au martyr ne trouvent pas leur détermination meurtrière dans la lecture du Coran ni dans celle des théoriciens des différentes formes d'islamisme organisées dans le monde. Leur rage préexistait à leur rencontre avec le djihadisme. Si nous voulons appréhender ce qui nous arrive, il nous faut donc sans doute identifier les intentions des stratèges de Daech, mais il nous faut aussi comprendre les raisons de leur succès dans la génération qui vient.

Ces candidats au martyr, comme ceux qui sont passés à l'acte, ne veulent pas prioritairement imposer la charia en France, encore moins le burkini sur les plages. Ils veulent tuer et mourir parce que l'espoir n'est pas de ce monde. Comme le souligne fort justement Olivier Roy, la mort est une dimension essentielle de leur engagement. Elle est dans l'air d'un temps qui ne rêve plus à l'avenir, qui semble lancer le compte à rebours de la planète et qui voit se multiplier les immolations par le feu. Le dégoût du monde et la recherche de sens rassemblent ceux qui rejoignent le djihad. À ces enfants du chaos, nés dans des familles de toutes croyances, Daech propose une épopée apocalyptique faite de fin des temps et un chemin vers le paradis. Face au nihilisme du monde, ils adhèrent à une promesse de sens. Dans un monde où la guerre, comme menace brandie, comme discours de pouvoir, comme logique de gouvernance, semble prendre progressivement l'espace de la politique perdue, ils adhèrent à une promesse de transcendance et d'héroïsme guerrier. Voilà ce qui fait les vocations des candidats au départ et l'imaginaire des meurtriers français, à Saint-Étienne-du-Rouvray ou ailleurs.

Certes, un islam populaire et jeune s'est développé en France ces dernières années. Il est né de l'éclatement de la classe ouvrière à la fin du XX^e siècle, des désillusions de la génération de la marche des droits civiques de 1983, de l'isolement dramatique dans lequel on a laissé la génération révoltée par la mort de Zyed et Bouna en 2005, de besoins de repères moraux dans des quartiers dévastés par la culture du deal et du « business ». Cet islam s'affirme comme une réponse au sort fait à trois générations successives (parfois plus), aux promesses non tenues de la République, à l'injonction paradoxale de l'intégration et de la stigmatisation. Cet islam est plus rigoureux que celui des parents, plus fier aussi. De ce point de vue, c'est un islam d'ici et maintenant, enraciné dans l'histoire de notre

pays, et capable de susciter des conversions dans des milieux très divers.

Laisser une place à cette jeunesse, telle qu'elle est, avec ses exigences, ses révoltes, son rigorisme, est un enjeu essentiel. La « laïcité » éradicatrice qui s'est répandue en France ces dernières années jusqu'au sommet de l'État et jusqu'aux plages de la Côte d'Azur déclare violemment que cet islam-là ne peut pas être français. Cette stratégie peut nous conduire à la catastrophe. Est-il vraiment raisonnable d'alimenter les ressentiments et d'accréditer ainsi les thèses djihadistes sur la nécessité de mettre fin aux « zones grises » de cohabitation religieuse ? Combattre Daech, c'est d'abord contrecarrer sa stratégie de guerre civile et non pas s'y engouffrer.

Le danger qui nous menace et nous frappe, ce n'est pas l'islam, c'est la logique de guerre. Le danger, ce n'est pas la révolte, c'est la révolte sans espoir. ●

Auteur des *Enfants du chaos. Essai sur le temps des martyrs*. La Découverte, 2016.

MARC TR
« CEUX QUI
FAIRE LE DJIHAD
À 90% POUR DI
PERSONN
ET À 10%
DES CONVICT
RELIGIEUS